



18 septembre 2010

## Tricher - Gaspiller – Détourner

Il y a 2700 ans, on trichait en diminuant les mesures, en augmentant les prix, en faussant les balances, c'est ce que nous révèle le prophète Amos dans la première lecture de ce dimanche.

Il y a 2000 ans, on gaspillait, on établissait de fausses factures pour s'assurer les vieux jours, c'est ce que nous raconte Jésus dans la parabole du gérant malhonnête.

Et aujourd'hui, qu'est ce qui a changé ?

Si la nature humaine ne connaît que trop cette propension à de tels comportements, Jésus nous rappelle que nous ne sommes que les intendants des biens que Dieu nous a confiés; que nous n'en sommes pas les propriétaires qui pourraient en user comme ils l'entendent.

Ces biens que Dieu nous a donnés, Il nous les a confiés pour les autres. Comment sont-ils gérés ? Ne les avons-nous pas détournés à notre profit ? C'est déjà un détournement de fonds de détenir le capital de vie, d'intelligence, de savoir-faire et de ne pas les faire valoir. Les dons et les capacités offertes par Dieu, si nous ne les faisons pas valoir, son intention ne sera pas réalisée et ainsi par notre faute, il y aura un "manque", un trou dont nous serons responsables...

Attention aux sirènes de l'économie actuelle basée sur cette méprise que les dons, les capacités que nous avons la chance d'avoir, nous appartiennent en pleine propriété alors qu'en réalité nous n'en sommes que les intendants !

*Chanoine Jean-Paul Amos*

## « Notre temps a besoin d'un témoignage de foi vivant et authentique »

Tel est l'intitulé de la lettre pastorale des évêques suisses à l'occasion de la Fête fédérale d'action de grâce 2010, dont voici un bref résumé :

La cohabitation des diverses religions place le chrétien devant un défi exigeant : témoigner de la foi par une vie authentiquement chrétienne dans une société confrontée à différentes cultures et religions. Mère Teresa, peut-être la sainte la plus populaire du 20e siècle, ne peut servir de meilleur exemple ! Née en Macédoine à l'ombre des minarets, de langue maternelle albanaise, elle a dû apprendre à l'école le serbo-croate. À Calcutta, parmi 75% d'hindous, 20% de musulmans et moins d'1% de chrétiens, elle vécut sa vocation, affirmant ainsi que la vie chrétienne dépend de notre relation authentique et vivante avec le Christ.

Comme baptisés, nous avons à cultiver le seul souci de chercher Dieu dans notre temps. Notre foi doit pénétrer là où nous vivons.

Convaincus que les fidèles d'autres religions ont le droit de pratiquer leur foi en toute liberté, nous pouvons considérer le sérieux de leur témoignage comme un encouragement à vivre vraiment de la grâce du baptême, et à annoncer le Christ par toute notre vie. Dieu nous demande de L'aimer et d'aimer le prochain. Aussi exprimons-nous notre gratitude envers tous ceux qui, dans notre pays, s'engagent au service du bien de chaque personne et de toute la communauté pour la gloire de Dieu, l'annonce de l'Évangile, le salut des hommes et l'édification de la société.

## FORMATION A L'ECOUTE

Ce parcours de formation, combinant théorie et pratique, s'adresse aux personnes désirant :

- favoriser une meilleure communication;
- accueillir l'autre tel qu'il est;
- entrer en relation d'accompagnement;

dans un cadre professionnel, pastoral ou familial, ou dans une relation de couple.

Pour toute personne intéressée, au Foyer franciscain à St-Maurice :

– les jeudis 23 septembre, 14 octobre, 4 novembre de 9 h 30 à 17 h  
avec Marcel Durrer et Evelyne Gard

Renseignements : Marie-Angèle Michellod, 027 306 26 34